Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 12

Rubrik: Boîte aux lettres

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lutte antiparasitaire qui peut occasionner des dommages aux abeilles et celle qui peut, bien au contraire, avoir une heureuse influence sur elles. Il ne faut pas croire qu'une plante ravagée par les parasites soit à même de produire encore du nectar.

Je voudrais demander à tous les agriculteurs et arboriculteurs d'être reconnaissants envers ceux qui, malgré toutes les difficultés rencontrées, restent fidèles à l'apiculture. Qu'ils montrent, par une scrupuleuse observation du mode d'emploi des produits utilisés, qu'ils sont les amis et non les ennemis des abeilles. De cette manière bien des dégâts pourraient être évités. Que l'arboriculteur aide l'abeille dans son travail en plantant ici ou là saules et noisetiers et en conservant en lisière de forêt tous les producteurs de pollen. Qu'il protège également les oiseaux en mettant à leur disposition des nichoirs et en respectant les haies. De cette manière il contribuera au maintien de l'équilibre de la nature et à la lutte antiparasitaire la plus efficace qui soit !

BOITE AUX LETTRES

A propos de la conférence de M. Schäfer, à Lucerne nous recevons la lettre suivante:

Le compte rendu d'une partie de la conférence de M. Hans Schäfer, traduit par M. Zimmermann m'a beaucoup intéressé car tout ce que cette traduction décrit est bien pour notre pays.

Je relève une question qui me tient spécialement à cœur, c'est celle-ci : « Il est certain que cet équilibre a été troublé, mais qui peut me dire exactement quand et comment les premiers troubles ont commencé ? »

Monsieur, la réponse la voici : « La destruction par l'homme de millions d'oiseaux et je n'exagère pas. »

Lorsque l'on sait combien d'oiseaux insectivores et autres sont mangés en Italie et au sud de la France on reste indigné de penser que malgré tous les efforts qui sont faits pour arrêter ces massacres restent vains.

En son temps la Société pour l'étude et la protection des oiseaux, nous avions demandé à M. Mussolini d'intervenir dans son pays, mais c'est resté lettre morte. Ici en Suisse les merles et les moineaux ne sont pas protégés par la loi et pourtant tous les deux sont des grands destructeurs de vers blancs et hannetons. Là aussi nous avions demandé la protection qui malgré un beau plaidoyé de M. Frank, député de Zurich, cette protection a été refusée et il en est ainsi de beaucoup d'autres. Etant grand protecteur des oiseaux j'ai beaucoup étudié la vie de ceux-ci et je peux dire qu'ils ont diminué d'une manière incroyable ; en voyageant les forêts je trouve très rarement

un nid faute de sous-bois, alors qu'il y a une trentaine d'années certains oiseaux, par exemple les quatre sortes de pouillots, mangeurs de vermine étaient nombreux et maintenant ils sont disparus, puis les fauvettes, les mésanges, rouges-gorges, pipis, traquets, etc., etc. Un grand naturaliste de chez nous, A. Richard, fondateur et rédacteur du journal « Nos Oiseaux », me disait il y a 20 ans, que nos campagnes seraient un jour la proie des insectes ; il avait raison et il n'y a plus de remède à cela, les oiseaux détruits par l'homme, les bombes et les gaz ne reviendront plus, l'équilibre est rompu, cet équilibre a aussi été rompu en autorisant la destruction des rapaces, alors que ceux-ci créaient une ambiance parmi les corbeaux, pies et geais, ces trois derniers destructeurs de nids et petits oiseaux abondent et je pourrais écrire des pages sur ce sujet pour répondre aux doléances qui augmentent chaque jour davantage de la part des agriculteurs et aussi des apiculteurs.

Veuillez, je vous prie cher Monsieur Valet, excuser la longueur, mais enfin je crois que beaucoup d'amis apiculteurs et protecteurs de la nature seront d'accord avec le papa des oiseaux.

J.H. SANDOZ-FASNACHT, apiculteur.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

Amédée Suchet, Semsales

La Société d'apiculture de la Veveyse est, une fois encore en deuil. C'est à nouveau un membre du comité qui vient de nous quitter. Notre camarade Amédée Suchet nous a été enlevé dans la nuit du 12 octobre, à l'âge de 65 ans seulement. Il était souffrant depuis longtemps, il avait subi plusieurs alertes au cours de l'année, mais, ses amis apiculteurs ne s'attendaient pas à un départ si précipité. L'annonce de sa mort fut pour nous tous une douloureuse surprise.

Notre ami Suchet avait appris à aimer les abeilles en compagnie de son père apiculteur très compétent et jadis, inspecteur des ruchers. Il possédait un rucher très prospère et qui lui faisait honneur. Ses compétences apicoles étaient unanimement reconnues et appréciées. On ne s'adressait jamais à lui en vain. Pendant plus de trente ans il fut un membre dévoué du comité et de la société. C'était un ami de notre belle nature. Il était forestier et aimait à